

Vincent Lemaire

Chaque étape du travail de Vincent Lemaire le rapproche de sa propre quête de compréhension du monde. Il avoue une fascination pour les théories de la physique quantique et pour l'impression réconfortante de solutions qu'elles délivrent. Quant à la cosmologie, elle ne fait que nous rappeler la petitesse de notre place dans le monde. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, toutes les échelles sont à la portée d'une oeuvre qui se nourrit des oppositions les plus évidentes. La réalité contre la fiction, l'argentique versus le numérique, les chefs d'oeuvre de la peinture face à l'humble photographie... La vraie montagne discrédite la montagne en carton qui toise la montagne de pixels. A la science devrait naturellement s'opposer l'art, mais au final, Vincent Lemaire s'évertue à les appliquer l'un au service de l'autre.

Aurey Hoareau
Directrice du CRP
curator
2021

Les pièces sont datées en utilisant le calendrier de l'Ère Humaine (EH). L'Ère Humaine est un système de datation annuelle qui ajoute exactement 10 000 ans à la numérotation du calendrier dominant *Anno Domini* (AD). Ce système place sa première année au début de l'époque géologique de l'Holocène et de la Révolution Néolithique — quand les humains se sont sédentarisés, bâtissant les premières architectures de l'Humanité. C'est autour de cette période que l'espèce humaine a réellement commencé à construire son monde.

ALAN TURING (1954-1998)

installation de 24 photographies, tirages noir et blanc
sur papier Ilford baryté brillant, kraft gommé, clous.
140,5 x 262 cm / 12 025 EH

SÉRIE COMPLÈTE



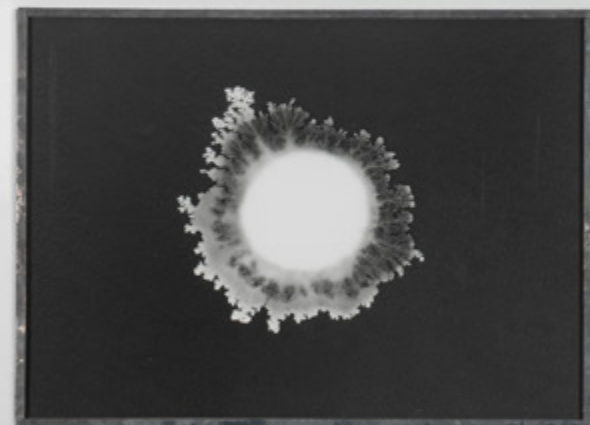


MATRICE FOSSILE #01

1 photogramme, tirage noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant, carton de bois,
verre 2 mm, bois, adhésif tissu noir sans acide, plomb oxydé, 11 sections
de tubes fluorescents brisés, 2 supports en acier, 2 vis.
34 x 54 x 13 cm / 12 025 EH

ENTROPIE

trptyque de photographie, photogramme et photographie-photogramme, tirages noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant. Cadres : carton de bois, verre 2 mm, adhésif tissu sans acide, plomb oxydé, baguettes de bois, attaches métalliques.
81,5 x 103,5 cm / 12 024 EH





SÉRIE COMPLÈTE

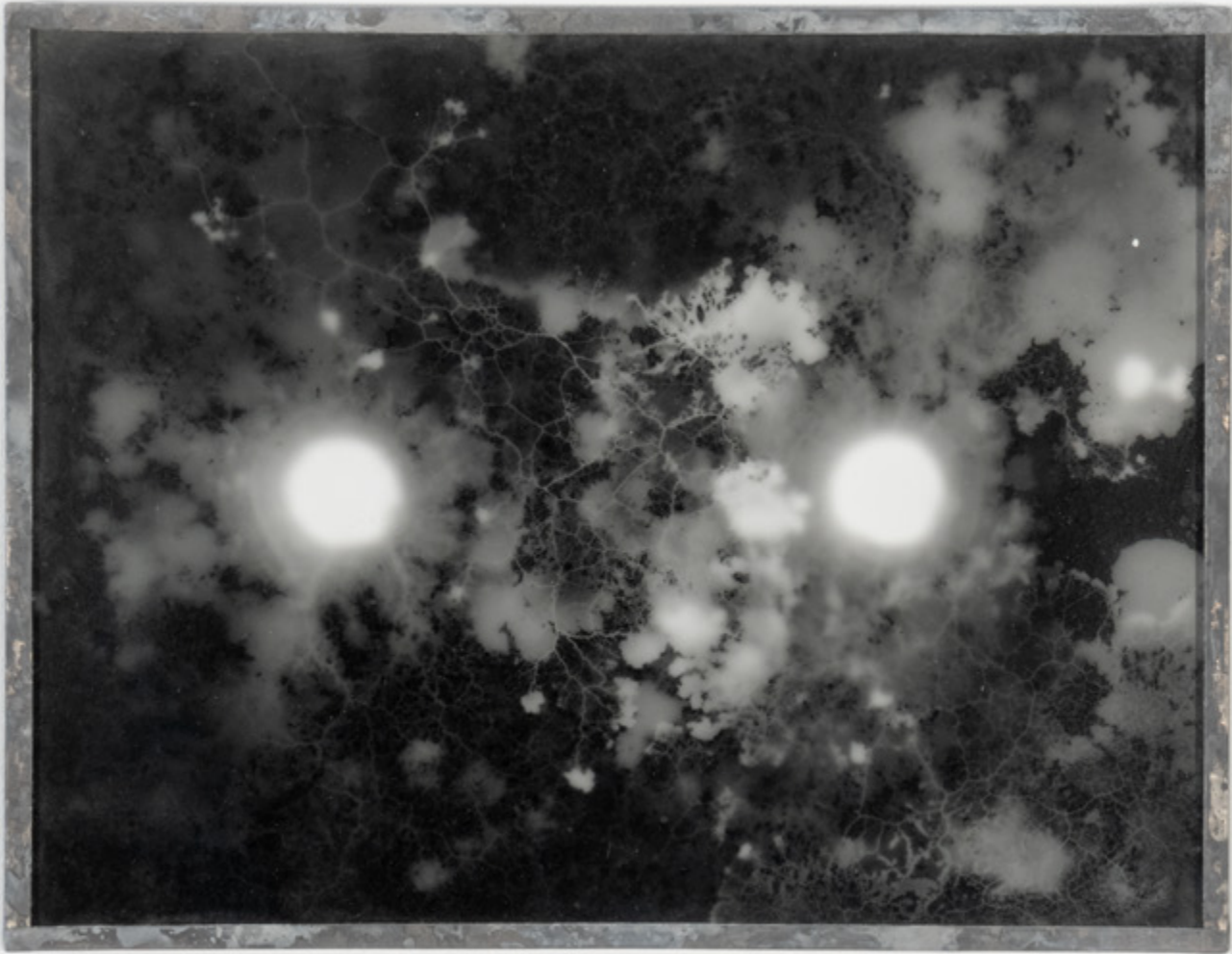
EMERGENCE Matriarcale #02

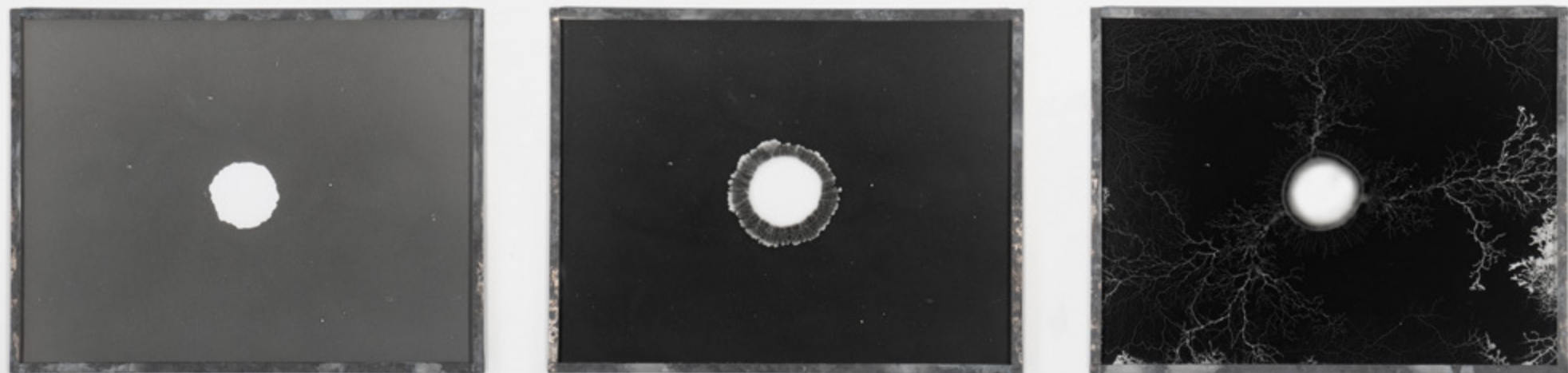
12 photogrammes, 1 photographie, tirages argentiques noir et blanc sur papier
 Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois,
 adhésif tissu noir sans acide, plaques métalliques, aimants.
 117 x 110 cm / 12 023-12 024 EH

ÉMERGENCE (SUPERAMAS) #G

photogramme, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant,
carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, adhésif tissu noir sans acide,
plomb oxydé, attache métallique.
23,5 x 30,5 cm / 12 023 EH

SÉRIE COMPLÈTE





SÉRIE COMPLÈTE

ÉMERGENCE (B3)

triptyque de photogrammes, tirages argentiques noir et blanc sur papier
Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, adhésif
tissu gris sans acide, attaches métalliques.
dimensions totales : 23,5 x 99,5 cm / 12 022 EH

MATRIARCHES

installation de 13 photographies, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, peinture acrylique noire, adhésif tissu noir sans acide, plomb oxydé, attaches métalliques.
dimensions totales 162 x 127 cm / 12 022-12 023 EH

SÉRIE COMPLÈTE





SÉRIE COMPLÈTE

CELLULA

série de photogrammes, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford
baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, adhésif
tissu noir sans acide, attaches métalliques.
23 x 23 cm chacun / 12 022 EH

SPATIALISATION EGOCENTRIQUE C

installation de 4 tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant
(1 photogramme 50 x 61 cm, 1 photogramme 30 x 41 cm, 2 photographies
23,5 x 30,5 cm) dans 3 cadres : carton de bois, verre 2 mm, adhésif tissu noir sans acide,
baguettes de bois, peinture acrylique noire, attaches métalliques
(1 cadre de 50 x 61 cm, 1 cadre de 30 x 41 cm, 1 cadre de 23,5 x 30,5 cm).
dimensions totales 83 x 94,5 cm / 12 022 EH

SÉRIE COMPLÈTE





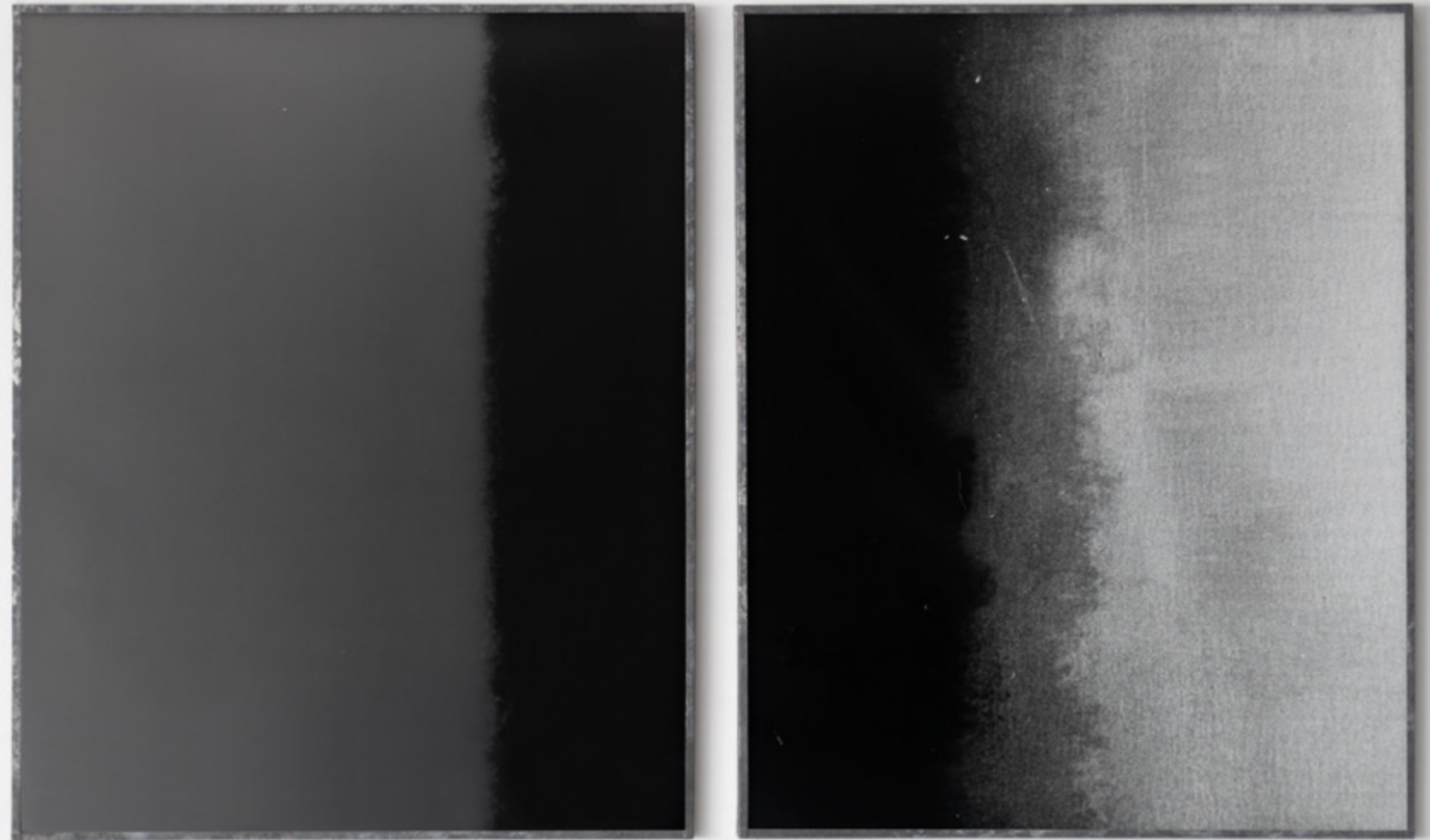
SÉRIE COMPLÈTE

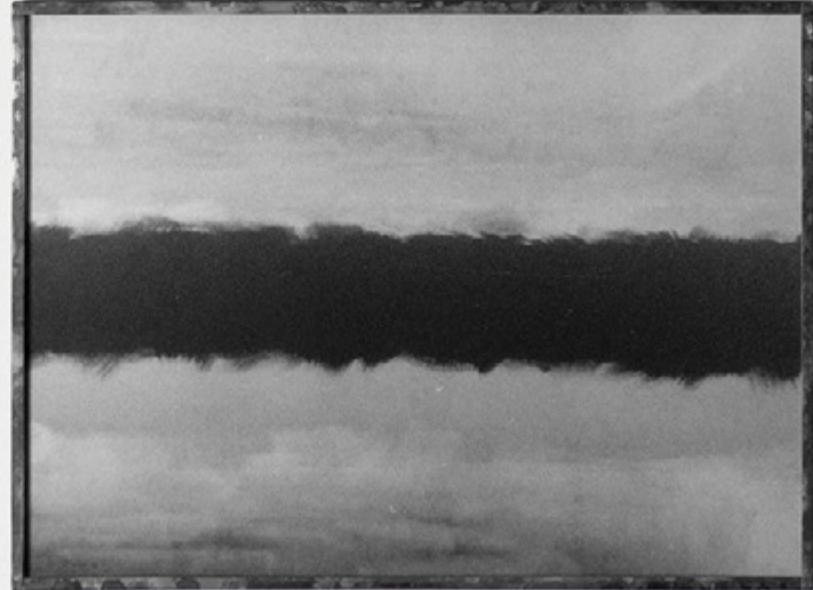
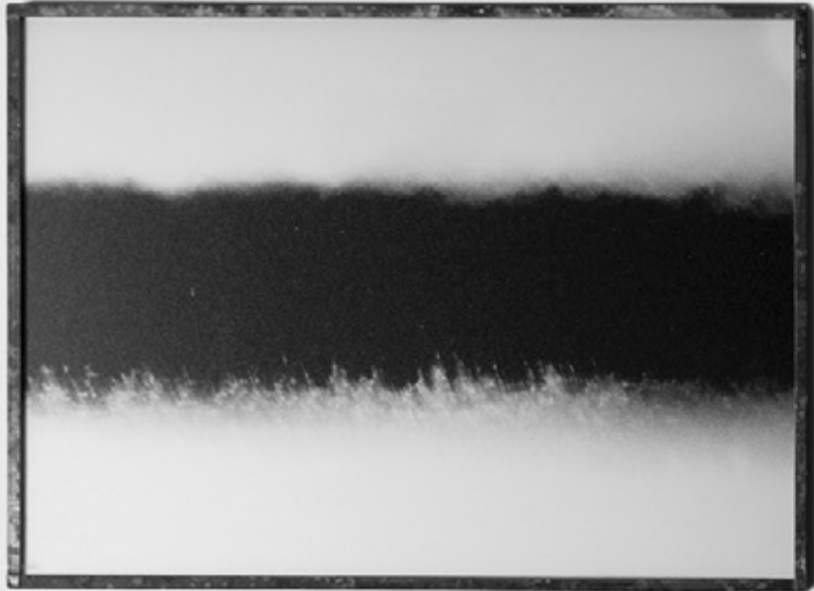
VARIABLE (B3A)

trptyque de photographies-photogrammes, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, adhésif tissu noir sans acide, plomb oxydé, attaches métalliques.
dimensions totales 42 x 130 cm / 12 020-12 023 EH

PRÈS DE LA FENÊTRE #01

diptyques de photographies, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, adhésif tissu noir sans acide, plomb oxydé, baguettes de bois, peinture acrylique grise, attaches métalliques.
60 x 101 cm / 12 022-12 024 EH





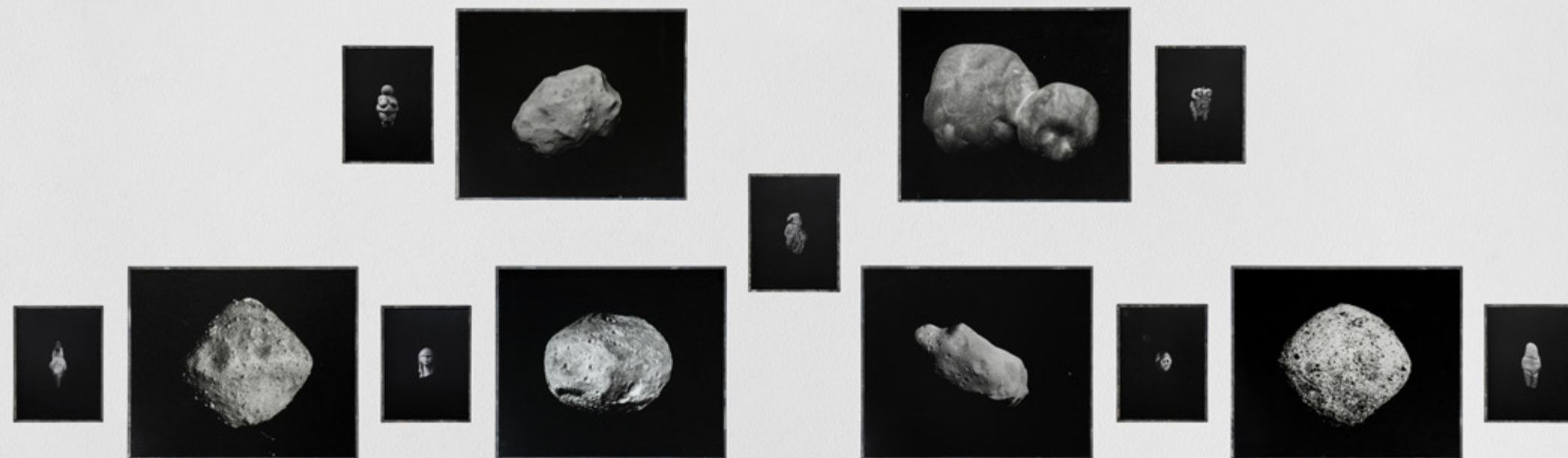
SÉRIE COMPLÈTE

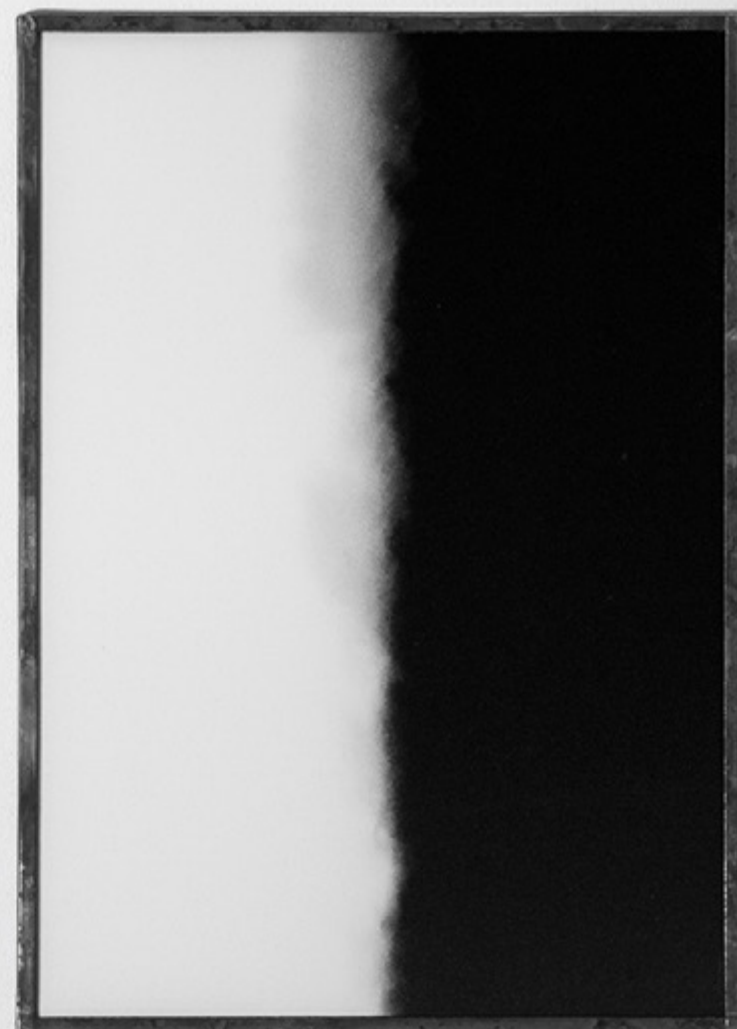
PRÈS DE LA FENÊTRE (A ET B)

diptyques de photographies, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, adhésif tissu gris sans acide, plomb oxydé, baguettes de bois, peinture acrylique grise, attaches métalliques.
60 x 40,5 cm chaque diptyque / 12 022 EH

DAWN TO STARLIGHT

installation de 13 photographies argentiques, 6 tirages noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant format 50 x 60 cm, 7 tirages noir et blanc sur papier Ilford baryté mat format 30 x 23 cm, carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, adhésif tissu noir sans acide, peinture acrylique noire, plomb oxydé, attaches métalliques.
dimensions totales 115,5 x 418 cm / 12 022 EH





SÉRIE COMPLÈTE

AMORCE (#1 ET #2)
photographies, tirages noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant,
carton de bois, verre 2 mm, baguettes de bois, adhésif
tissu noir sans acide, plomb oxydé, attaches métalliques.
40,5 x 29,5 cm chacune / 12 021 EH

A l’apogée des réflexions de son auteur, *Pendrillon* synthétise tout un parcours jalonné d’œuvres qui la précèdent et partagent avec elle plusieurs caractéristiques : un référentiel scientifique, un recours aux procédés photographiques artisanaux et un mode stratifié. Vincent Lemaire recycle, cite, récite et convoque un panel de références.

Un motif en escalier par exemple, se répète et devient repère. Il s’agit d’un prélèvement, trouvé à l’arrière-plan d’une peinture de Piero della Francesca, *La flagellation du Christ*. De la Renaissance à aujourd’hui, l’artiste s’affranchit de toute logique temporelle et spatiale comme de toute justification. Rien ne l’empêche d’associer des fragments de monochromes de Robert Ryman, en hommage à son traitement de la matière comme élément physique, à des vues du Rocher aux Singes du Zoo de Vincennes. Reconnaisable entre mille, ce lieu, décor factice à l’existence anecdotique, fait figure d’allégorie de cette frontière obsédante entre le vrai et le faux.

Un pas de plus franchi dans le décryptage, on comprend qu’à plusieurs endroits, *Pendrillon* met en scène des paysages qui n’existent pas. De «véritables» photographies de montagne exhumées des archives personnelles de l’artiste jouxtent d’autres points de vue ambiguës et troublants. En effet, dans le lot sont dispersées des captures d’écran de jeu vidéo. Le jeu *Half-Life²* était, au milieu des années 2000, un pionnier en matière de rendu d’image HDR et d’hyperréalisme. L’immersion du joueur se voulait immédiate et intense, à la hauteur de la confusion provoquée par ces plans aujourd’hui. Prénante pour ne pas dire cruciale, la question du leurre de l’image est ici traitée en continu.

PENDRILLON

installation de 23 tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant (10 photogrammes, 11 photographies, 2 photographie-photogrammes) dans 15 cadres (8 cadres double verre de 50 x 61 cm, 3 cadres simples de 50 x 61 cm, 3 cadres de 30 x 39 cm et 1 cadre de 28 x 40 cm).
installation dimensions variables / 12 O2O EH

Après Vincennes, les montagnes iséroises, et les décors factices de jeu vidéo, la planète Mars parachève la démonstration. Repères brouillés, c’est en argentique que le tirage est produit. Le procédé brandi comme témoin de la véracité du cliché, l’imposteurfaussaire-artiste se joue des preuves photographiques qui ne valent rien. Du vrai au faux, il n’y a qu’un pas que la photographie ne cesse de franchir dans les deux sens.

Audrey Hoareau
curator

extrait du texte écrit
pour l’exposition *Pendrillon*
décembre 2020

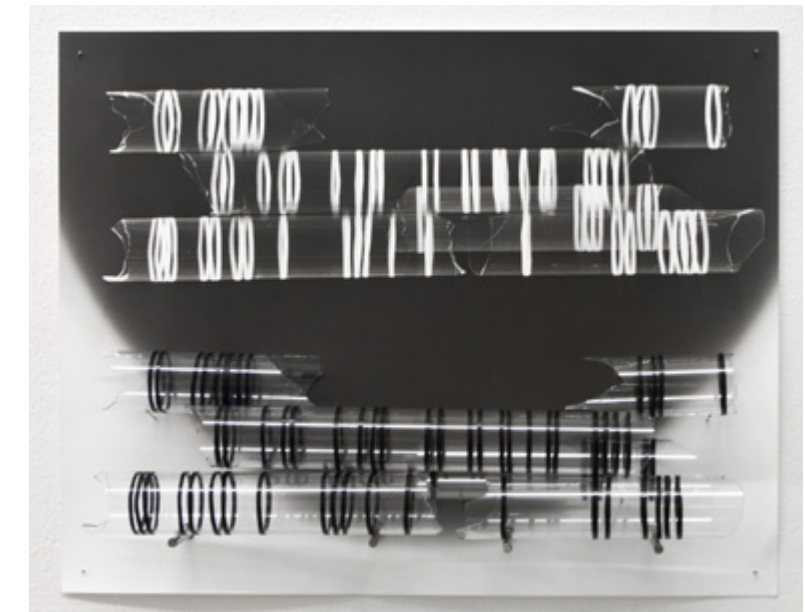
SÉRIE COMPLÈTE

vue de l’exposition *Pendrillon*
Galerie Dix9, Paris, 2021





vues de l'exposition *Au plus près*
EASF, Paris, 2011



CARTOUCHES EMPREINTÉS

sculptures-photogrammes, tirages argentiques sur papier Ilford baryté mat,
tubes de néons brisés, élastiques noirs, pointes en métal.
20 x 25 x 5 cm chacune / installation dimensions variables / 12 O11 EH

En guise de préambule, l'exposition ouvre sur une succession de pièces de la série *Rayonnement Fossile*. Derrière cette terminologie scientifique, figurent des polyptyques de neuf photogrammes réalisés à partir de conglomerats de tubes fluorescents cassés. L'effet de répétition, alors que chacune de ces pièces est unique, évoque avec insistance la disparition symbolique d'une source de lumière, violemment brisée. L'empreinte sensible des néons entretient le paradoxe de la photographie et son principe le plus élémentaire : là où il y a le plus de matière (les tubes empilés), l'image contient le moins d'informations sur le papier. On retrouve ce même illogisme à propos du fond diffus cosmologique (FDC) auquel l'œuvre fait référence. Cette image, que l'on peut considérer comme la première image de l'univers, est une captation de vibrations et d'ondes invisibles. Elle traduit un ensemble de données décisives pour la compréhension de l'univers et pourtant rien n'est plus abstrait. Si Vincent Lemaire aime nous perdre en nous confrontant à ces domaines difficilement appréhendables, retenons que *Rayonnement Fossile* renvoie au moment sacré où la lumière a jailli pour la première fois sur l'univers qui, enfin, devint visible. La toute première lumière du monde...

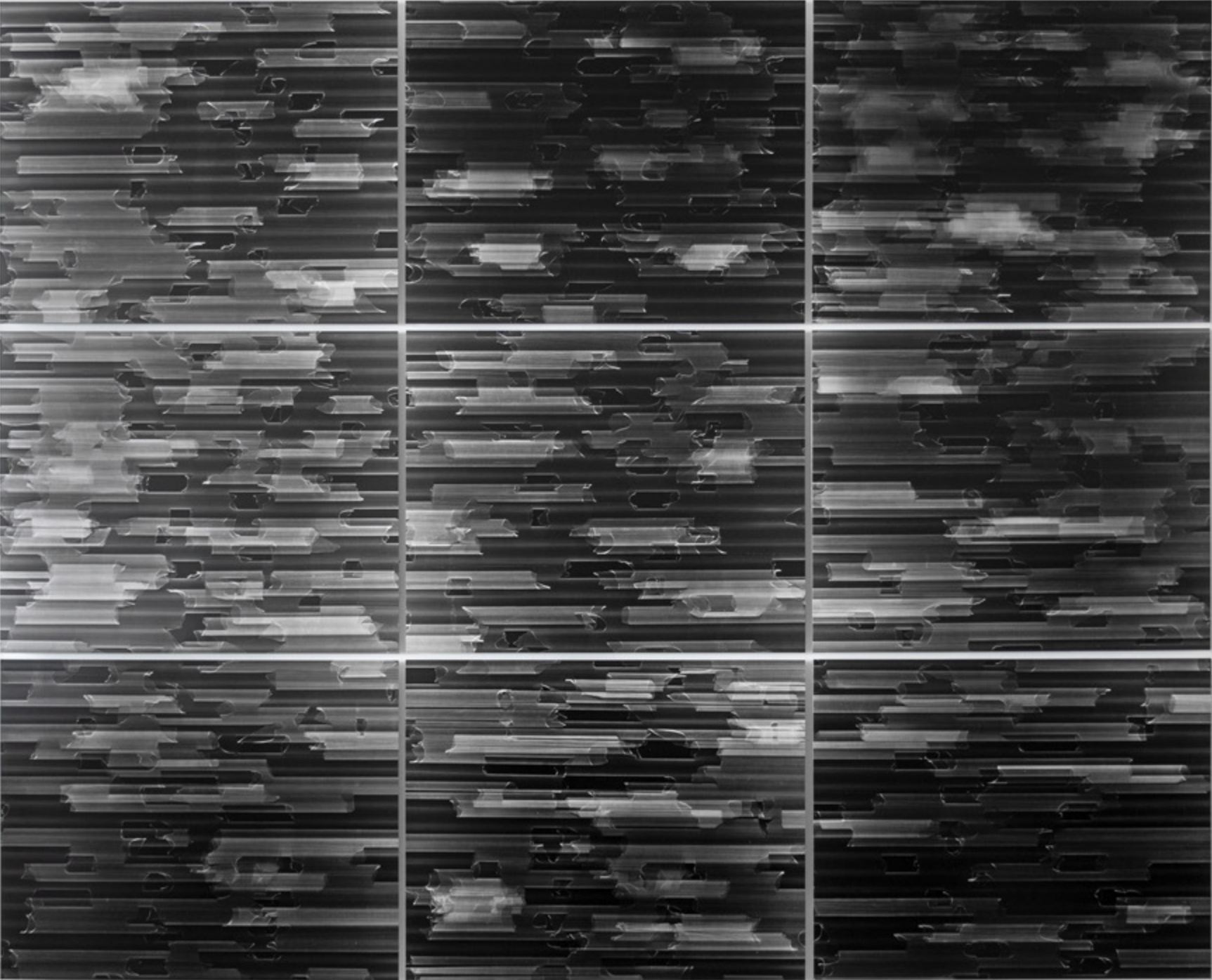
Audrey Hoareau
curator

extrait du texte écrit
pour l'exposition *Pendrillon*
décembre 2020

RAYONNEMENT FOSSILE (MC9-A)

installation de 9 photogrammes, tirages argentiques noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant contrecollés sur Dibond 2 mm, châssis en alu.
dimensions totales 148 x 184 x 1,5 cm / 12 O16-12 O21 EH

SÉRIE COMPLÈTE





DE L'INFINITO, UNIVERSO E MONDI

photographie-photogramme, tirage noir et blanc sur papier Ilford
baryté brillant, carton de bois, verre, bois, adhésif noir sans acide,
peinture acrylique noire, plomb oxydé, attaches métalliques.
44,5 x 30 cm / 12 021 EH

CENSUS TAKER OF THE SKY

photographie-photogramme, tirage noir et blanc sur papier Ilford
baryté brillant, carton de bois, verre, bois, adhésif noir sans acide,
peinture acrylique noire, plomb oxydé, attaches métalliques.
44,5 x 30 cm / 12 021 EH

RAYONNEMENT FAMILIAL

45 photographies-photogrammes, tirages argentiques noir et blanc
sur papier Ilford baryté brillant, carton de bois, verre 2 mm, bois, adhésif
tissus noir sans acide, peinture acrylique noire, attaches métalliques.
dimensions totales 231,5 x 191 cm / 12 019 EH

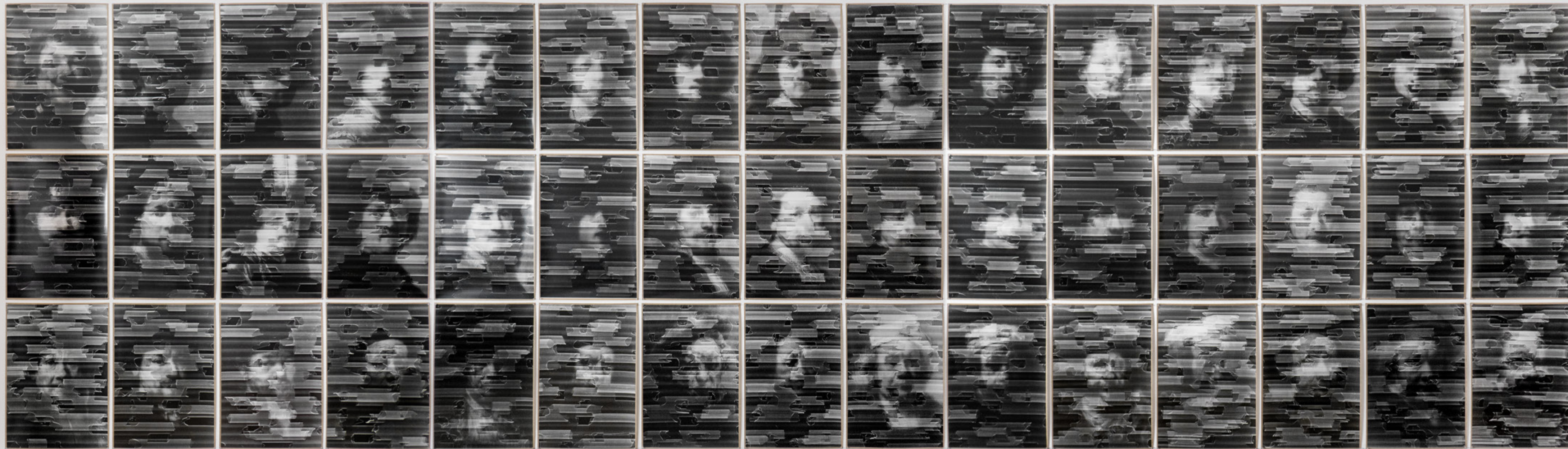


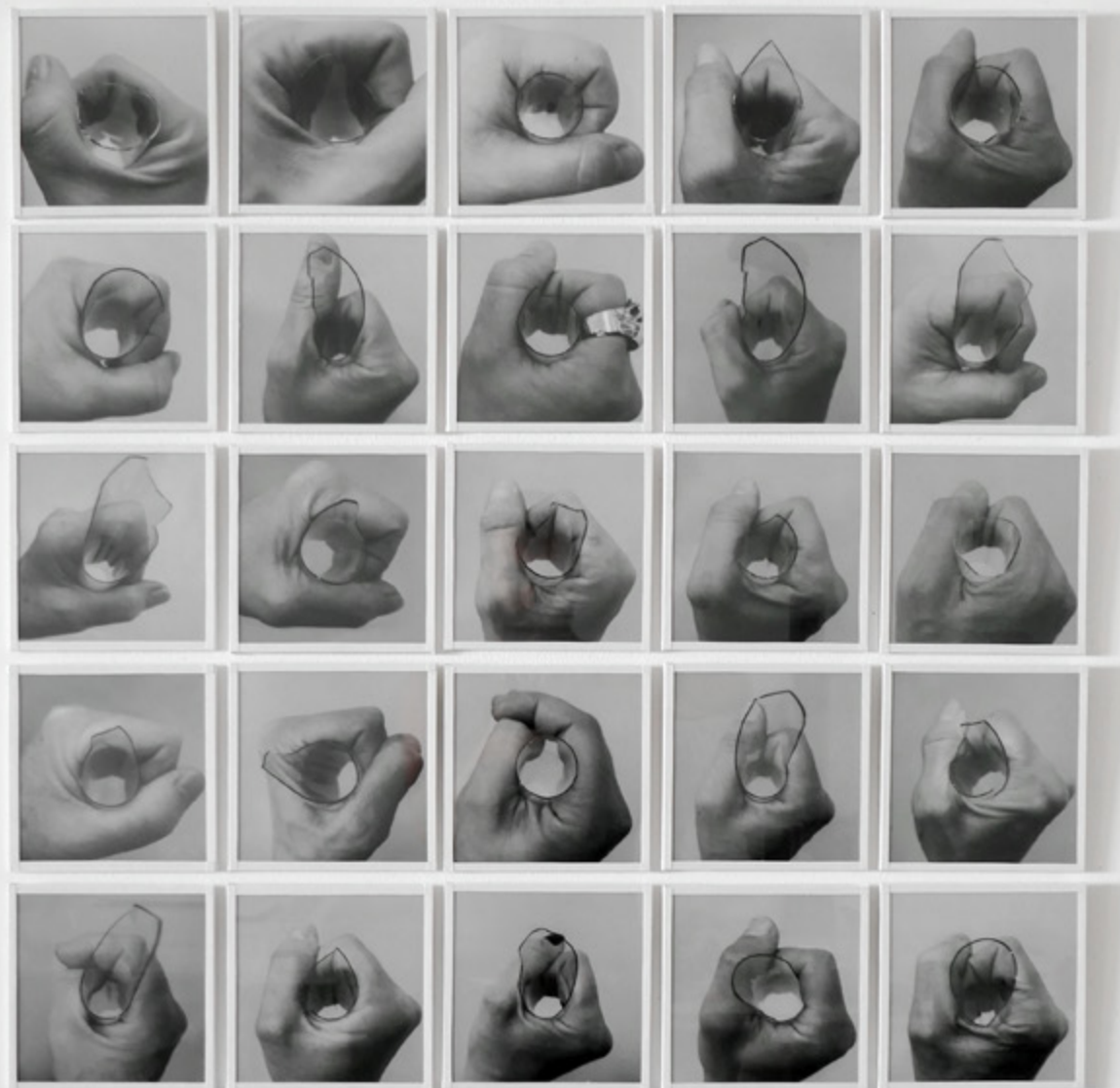


détail ci-contre,
visuel complet page suivante.

RAYONNEMENT PICTURAL

installation de 45 photographies-photogrammes, tirages argentiques
noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant, kraft gommé, épingles.
dimensions totales 137 x 479 cm / 12 019-12 020 EH





SÉRIE COMPLÈTE

vues de l'exposition *Jeune Création 70*
Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin, 2020



photo : Dimitri Arcanger

BRANE

photographies numériques, tirages Lambda noir et blanc, verre 2 mm,
carton de bois, adhésif tissu blanc sans acide, attaches métallique.
chaque photo 16 x 16 cm / installation dimensions variables / 12 017-12 020 EH

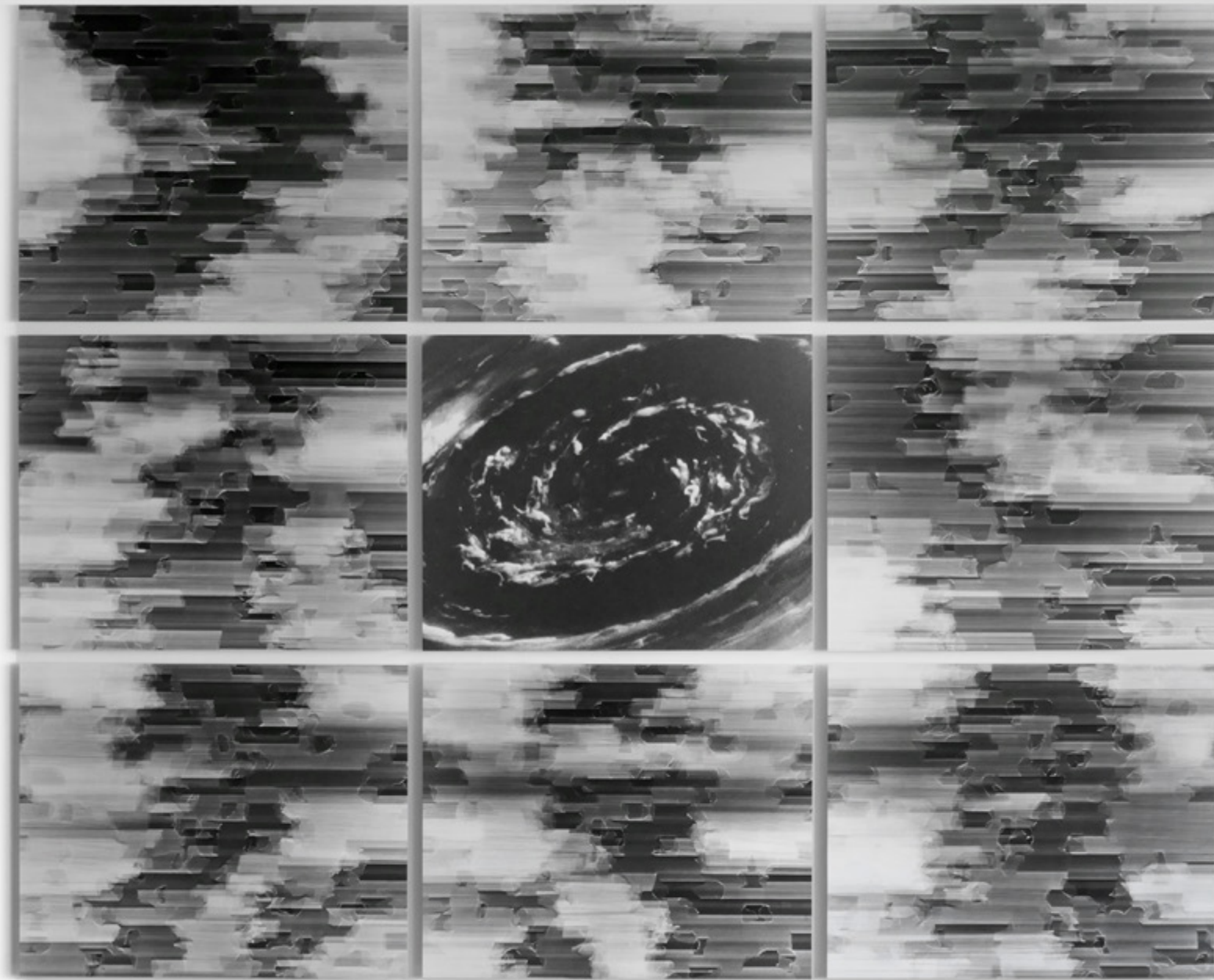


FÊLURE

série de 34 photogrammes, tirages noir et blanc sur papier Ilford baryté mat, verre 2 mm, adhésif tissu blanc sans acide.
31 x 24,5 cm chacun / installation dimensions variables / 12 017 EH

SÉRIE COMPLÈTE





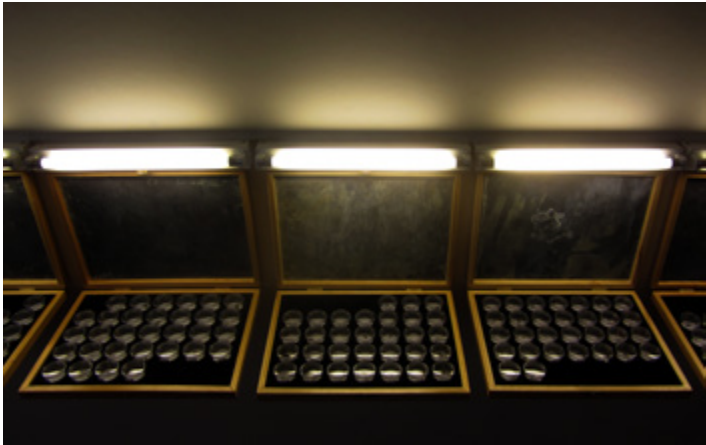
PERCÉE (S1MC8A)

installation de 8 photogrammes et 1 photographie, tirages argentiques noir et blanc
sur papier Ilford baryté brillant contrecollés sur Dibond 2 mm, châssis en alu.
dimensions totales 148 x 184 x 1,5 cm / 12 018-12 019 EH

De précieux écrins contiennent le souvenir d'un agenda rigoureux où des fibres accumulées redessinent les contours de l'ego. Chaque jour s'égrène le temps et le rituel implacable, minutieux de la collecte. Elle construit de jour en jour une cabalistique présentation de soi. Seuls les initiés peuvent comprendre. L'âge de la planète situe l'action de la ritournelle. Retirer du nombril l'inestimable trésor qui se crée sans que l'on y pense, le cataloguer, l'observer enfin. Voilà la suite logique d'un processus où l'ère de l'être est une constellation de peluches. Alors, dans le silence de l'Espace, l'infiniment petit tutoie les astres esseulés et l'empreinte photographique fait naître à son tour de grandes et vénérables comètes. L'Ego et l'Univers sont les enfants divins et querelleurs de Chronos. A mesure que l'un grandit, sans mesure de son expansion, l'autre croit pouvoir l'imiter en retour.

Théo-Mario Coppola
curator

extrait du livret de l'exposition
Là-bas / Down There
février 2016



(4,54 x 10⁹) + 1
12 boîtes en bois, 12 mini tubes fluos, 12 plaques de plomb gravées,
365 boîtes en plastique, 302 peluches ombilicales.
27 x 383 x 30 cm / 12 014 EH





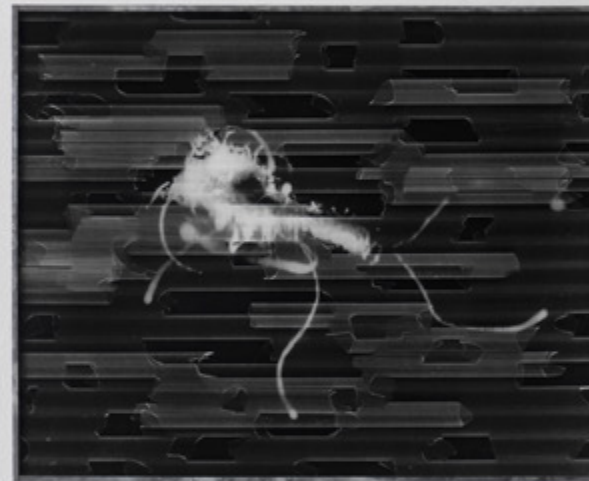
vue de la 69^e édition de Jeune Création
Fondation Fiminco, Romainville, 2020



(4,54 x 10⁹) + 3
12 boîtes en bois, 12 mini tubes fluos, 12 plaques de plomb gravées,
366 boîtes en plastique, 324 peluches ombilicales.
27 x 383 x 30 cm / 12 016 EH

RAYONNEMENT EGOCENTRIQUE (A, B, ET C)

série de 3 photographies-photogrammes, tirages argentiques noir et blanc sur papier
Ilford baryté brillant, verre 2 mm, adhésif tissu noir sans acide, plomb oxydé.
48,5 x 60 cm chacun / 12 017 EH





SÉRIE COMPLÈTE

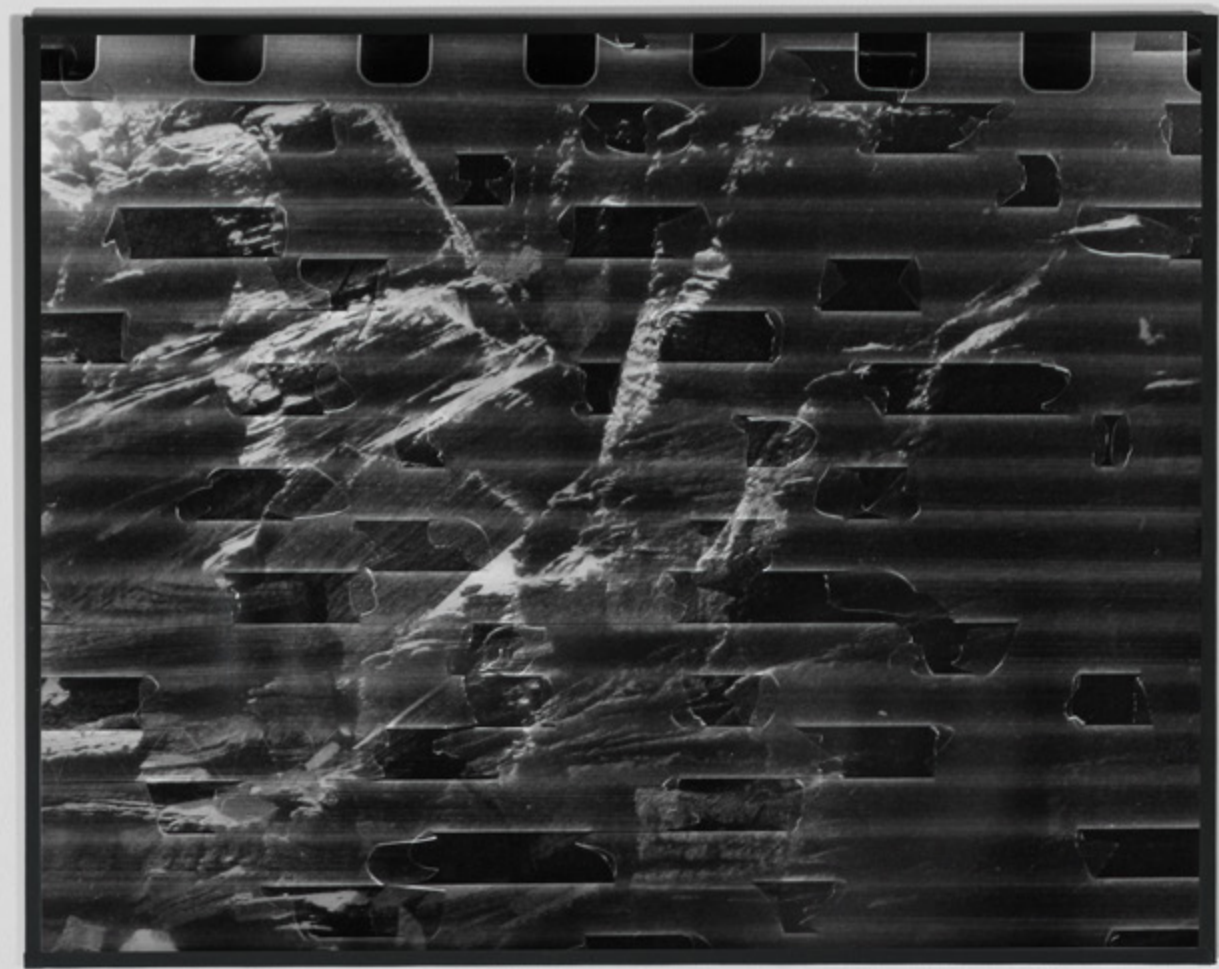
DISTANCES (#1)

photographie-photogramme, tirage argentiques noir et blanc sur
papier Ilford baryté brillant, passe-vue 33 mm d'épaisseur.
70 x 100 cm / 12 014-12 017 EH

RAYONNEMENT MARTIEN (#3)

photographie-photogramme, tirage argentique noir et blanc sur papier
Ilford baryté brillant, verre 2 mm, adhésif tissu noir sans acide.
49 x 60 cm / 12 017 EH

SÉRIE COMPLÈTE

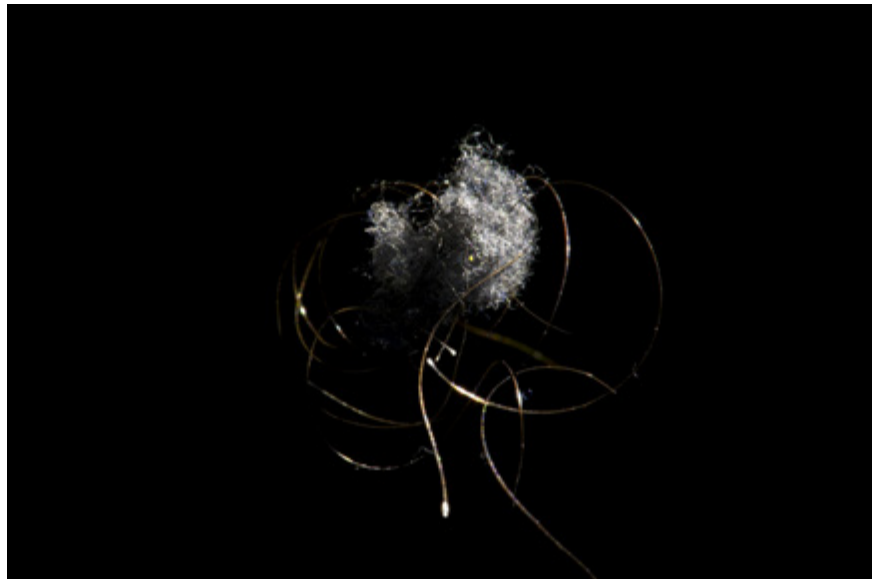




MÉTADIÉGÈSE

installation de 11 photographies-photogrammes, tirages argentiques noir et blanc sur papier
Ilford baryté brillant, verre 2 mm, bois, adhésif tissu noir sans acide, plomb oxydé.
dimensions totales 112 x 435 cm / 12 017 EH

vue de la 69^e édition de Jeune Création
Fondation Fiminco, Romainville, 2020

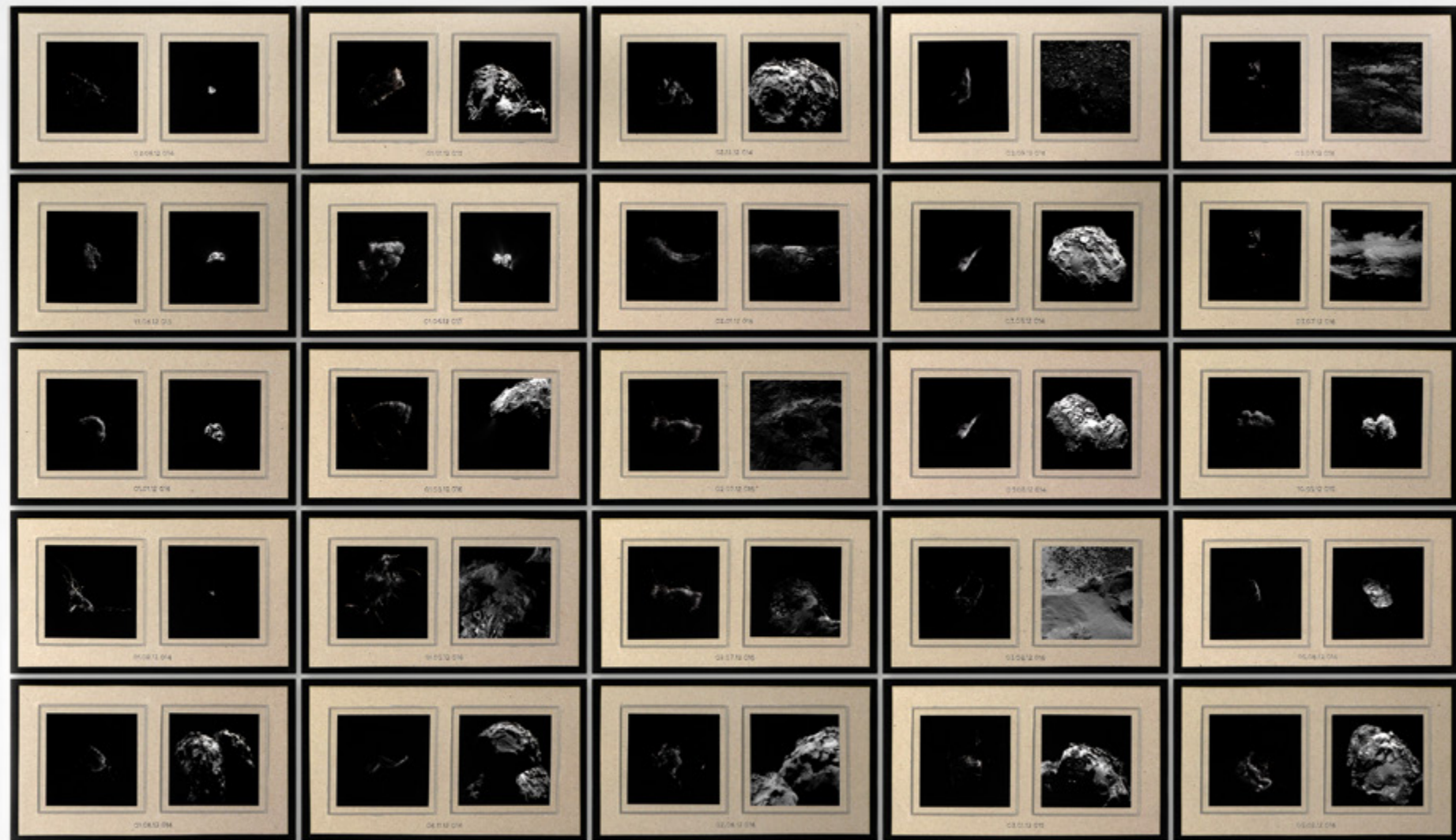


COSMEGONIE TMC

installation de 7 photographies numériques de peluches ombilicales dans 5 cadres,
impressions jet d'encre pigmentaire couleur sur papier Lumière Bonjet RC satiné,
carton de bois, passepartout, verre 2 mm, adhésif tissu noir sans acide.
140 x 152 cm / 12 015-12 019 EH

SÉRIE COMPLÈTE





COMPLETE SERIES

vue de l'exposition
HOTEL EUROPA : Continent des anecdotes
 Galerie Felix Frachon, Bruxelles, 2018



PANSpermie (o komêtês)
 série de 27 diptyques de photographie numérique 9 x 9 cm,
 impression jet d'encre pigmentaire couleur sur papier Ilford RC satiné,
 carton gris, verre, adhésif tissu noir sans acide.
 16 x 28 cm chacun / 12 017 EH



VAALBARA

série de 5 photogrammes, tirages noir et blanc sur papier Ilford baryté brillant contrecollés sur Dibond 2mm, châssis en alu, 4 calles.
112 x 169,5 cm chacun / installation dimensions variables / 12 014 EH

Vaalbara, nommée d'après le premier supercontinent émergent de notre planète, forme une installation de photogrammes monochromes et désertiques réalisés à partir de fragments de bitume.

Au centre de la salle est placé l'amoncellement de fragments d'asphalte que Vincent Lemaire a récupéré dans l'allée de l'immeuble qui l'a vu grandir. Sur les murs sont disposés des photogrammes créés à l'aide de ces morceaux de bitume. En résulte des paysages lunaires, dont la noirceur moirée semble avoir été réalisée au lavis. L'enfance de la Terre et celle de l'artiste ne font plus qu'un. Une symbiose biographique ayant pour origine le même fantasme d'un âge d'or, d'un paradis perdu, d'un Eden minéral.

Les réponses apportées par la Science ont graduellement supplanté tous les mythes cosmogoniques qui ont bercé l'Humanité, balayant toute leur essence magique. Vincent Lemaire se place ici dans une position d'alchimiste, en réinsufflant une sorte de fascination magnétique à cette version rationnelle de la création du monde. Dans son histoire, toute représentation de la figure humaine est absente, comme si il voulait nous rappeler que l'Humanité n'est finalement qu'une virgule perdue dans un chapitre, ou bien une parenthèse. Une parenthèse dont il semblerait que nous nous efforçons de refermer au plus vite, comme en témoignent les tourments que nous infligeons à nos semblables, à notre planète et surtout, à nos rêves.

Andy Rankin
curateur

extrait du texte écrit pour l'exposition
Vaalbara, rayonnement fossile
mai 2016

SÉRIE COMPLÈTE

vues d'atelier,
Paris, 2014





vues de l'exposition *Vaalbara, rayonnement fossile*
Superflat, Paris, 2016



VAALBARA HYPERPOSÉE
installation avec rideau, lumière et photogramme, tirage noir
et blanc sur papier Ilford baryté brillant contrecollé sur Dibond
2 mm, châssis en alu, store à lamelles verticales, découpe lumineuse.
tirage 190 x 115 cm / installation dimensions variables / 12 016 EH



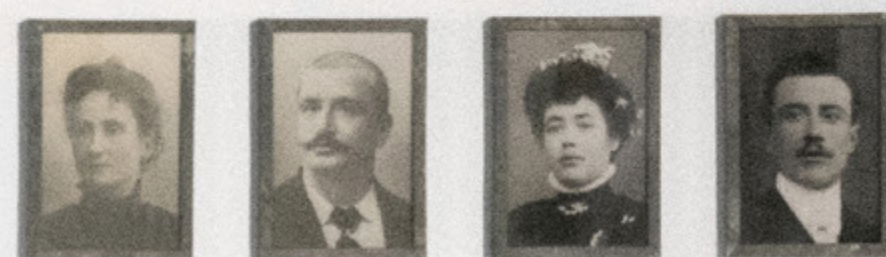
GÉNÉALOGIE

31 photographies (tirages couleurs Lambda sur papier RC satiné), cadres en plomb oxydé, 5000 impressions noir & blanc d'hominidés (photocopies, impressions laser, impressions jet d'encre) contrecollées sur carton, attaches adhésives en plastique, ficelles, épingles.
installation dimensions variables / 12 018-12 019 EH

vues de l'exposition *HOTEL EUROPA : Their Past, Your Present, Our Future*
Open Space, Tbilisi, Géorgie, 2019

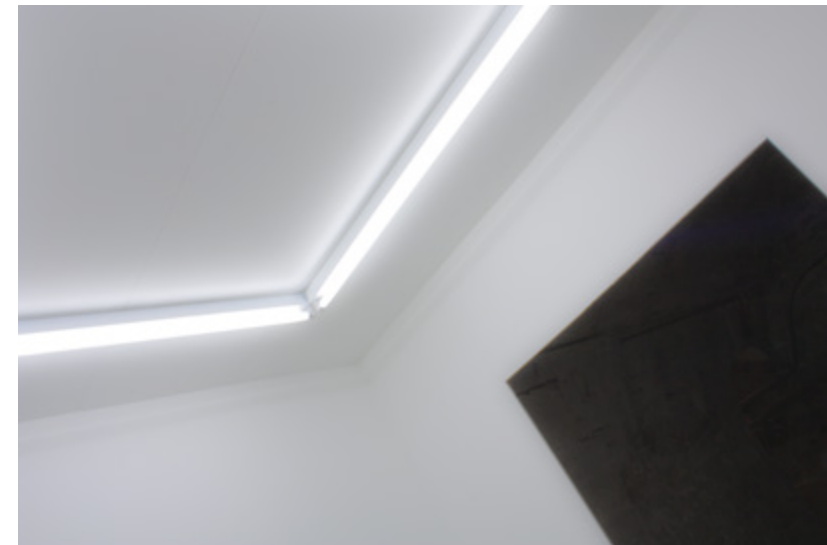
détail page suivante







vues de l'exposition *Bside 1self*
Beaux-Arts de Paris, 2009



BA-13

BA-13, montants en métal, planches de bois, peintures, tubes fluos, câbles électrique.
240 x 240 x 250 cm / 12 009 EH

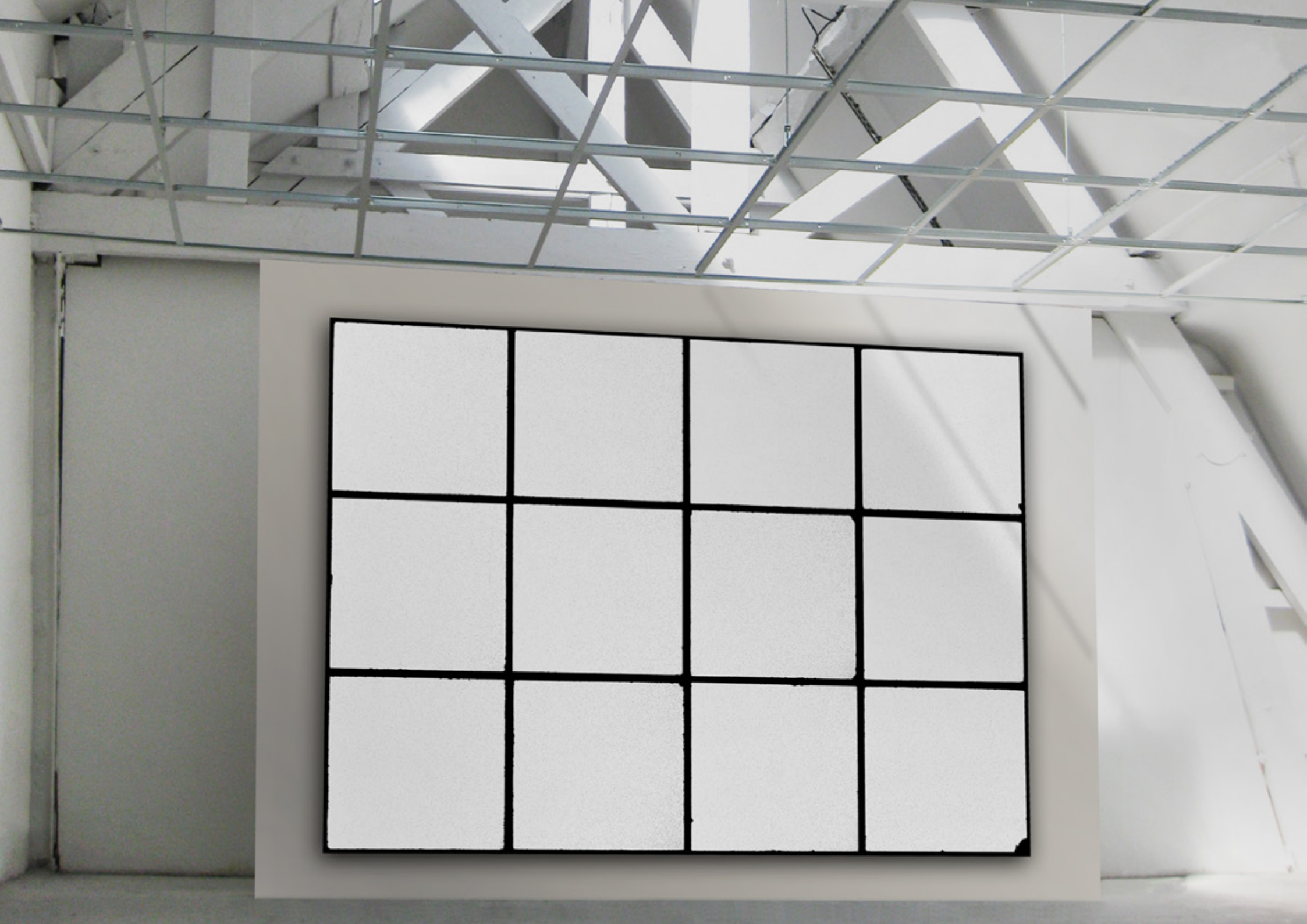


WELTANSCHAUUNG

installation de 2 séries de 13 photographies, tirages argentiques noir et blanc
sur papier Ilford baryté semi-mat ton chaud, clous limés, tube fluo clignotant.
dimensions totales 90 x 499 x 15 cm / 12 007 EH

vue d'atelier,
Beaux-Arts de Paris, 2007





vues de l'exposition *Portillon*
Beaux-Arts de Paris, 2010



PORTILLON

structure en aluminium pour faux plafond, 12 sérigraphies de dalles
de faux plafond accrochées au mur, 20 sérigraphies de dalles de faux plafond
posées sur 2 grandes calles et séparées par 40 petites calles.
installation dimensions variables / 12 O10 EH



CORRIDOR

3 photographies argentiques noir et blanc,
impressions jet d'encre sur papier Ilford RC satiné.
115 x 210 cm chacune / 12 009 EH

vue de l'exposition *Au plus près*
EASF, Paris, 2011





vues de l'exposition *Portillon*
Beaux-Arts de Paris, Paris, 2010



FRÉQUENCES
tas de tubes fluos usagés, 1 tube fluo clignotant.
installation dimensions variables / 12 010 EH

Projet de carte de voeux annuelles réalisé pour Théo-Mario Coppola et envoyé par la poste.

(4,54 x 10⁹) est une édition de quarante plaques de plomb oxydées par expérimentations chimiques et gravées en leur centre sur une face avec l'équation qui lui donne son titre. Derrière ces chiffres mystérieux se cache l'âge de notre planète. Pour Vincent Lemaire, l'un des repères temporels possibles est celui de l'origine de la Terre. Chaque œuvre se présente comme un paysage unique et fantasmé du cosmos, suggérant les prémices de la naissance de notre planète.

Théo-Mario Coppola
curator
2017



(4,54 x 10⁹)
40 plaques de plomb oxydées et gravées + 5 épreuves d'artiste.
10,7 x 17,3 cm chacune / 12 017 EH





vues de l'exposition *Portillon*
Beaux-Arts de Paris, Paris, 2010



REPLISSAGE

7 agendas métallique, fiches T, scotch à reliure noir, tiges en métal.
installation dimensions variables / 12 010 EH

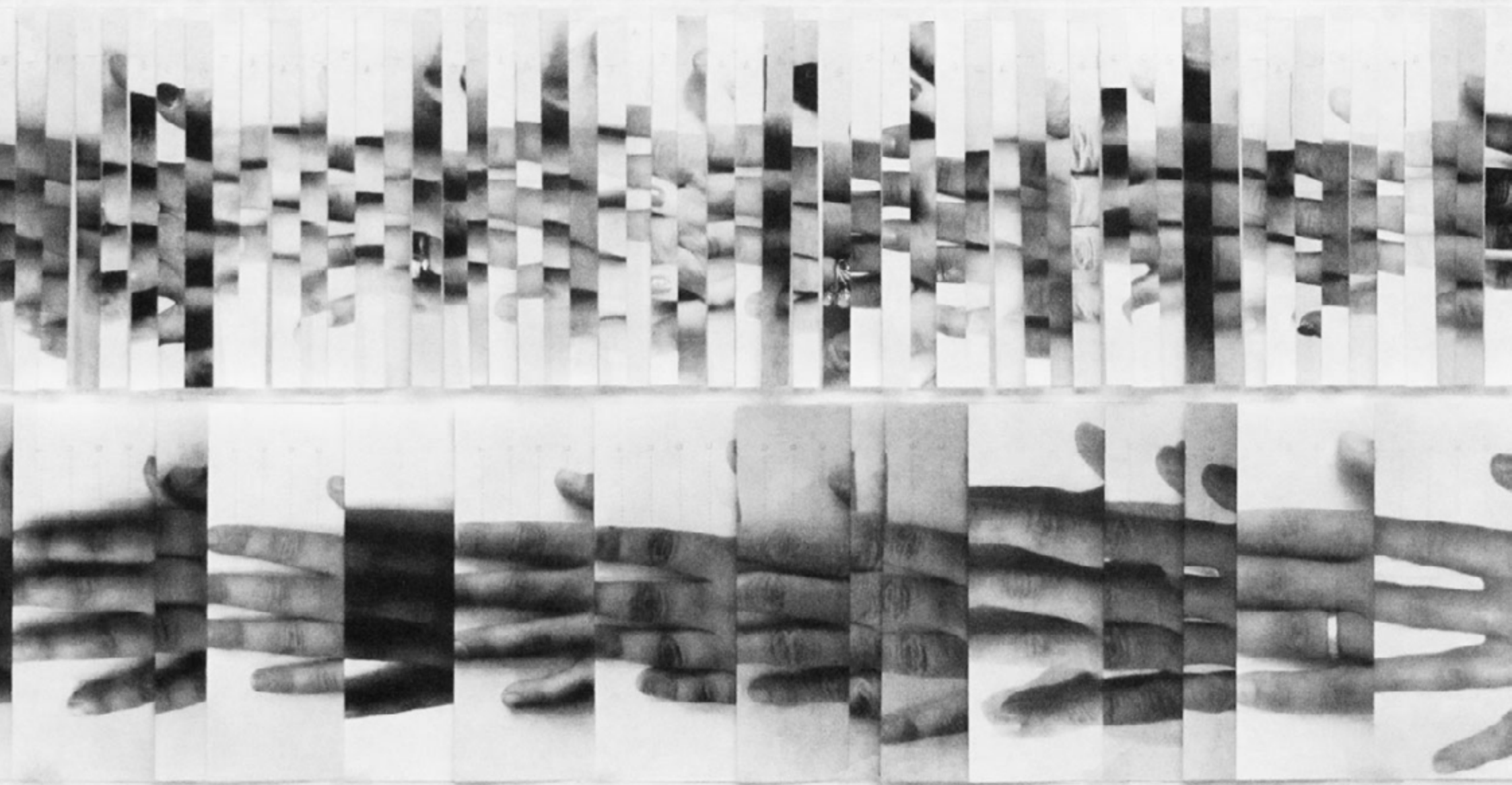


HÉRITAGE

15 assemblages de photographies numériques noir et blanc, tirages Lambda,
18 tubes fluos, deux armoires métalliques.
installation dimensions variables / 12 009 EH

vues de l'exposition *Héritage*,
Université Silpakorn, Bangkok, 2009



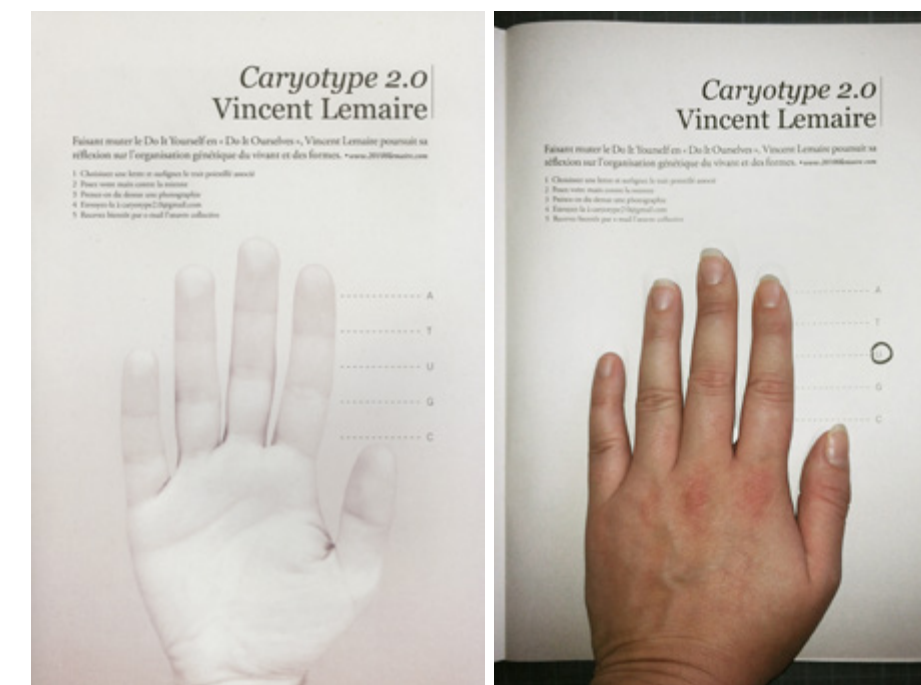


Caryotype 2.0 est une œuvre collective issue d'un protocole conçu par Vincent Lemaire. Elle emprunte son titre au format caryotype, soit l'arrangement des chromosomes d'une cellule réalisé à partir d'une vue microscopique. Les chromosomes y sont disposés par paire et classés par taille.

Pour réaliser *Caryotype 2.0*, Vincent Lemaire a proposé à chaque lecteur du magazine *Code Magazine 2.0* d'apposer sa main sur une reproduction à taille réelle de la sienne, reproduction sur laquelle figuraient cinq lettres délimitant cinq segments de doigts. Ces lettres (A, T, G, C et U) correspondent aux appellations des quatre nucléotides formant la base nucléique, le séquençage du génome humain : A pour *adénine*, T pour *thymine*, G pour *guanine* et C pour *cytosine*, complétées par l'*uracile* intervenant lors de la duplication cellulaire. Ces nucléotides sont toujours appariés de la même manière : A avec T, G avec C, le U permettant ici de compléter indifféremment chacun des couples. Chaque participant devait alors choisir l'une des lettres puis envoyer à l'artiste une photographie de sa main. À partir de la centaine de réponses reçues, l'artiste a créé une frise en deux parties. La partie inférieure associe les photographies des mains de tous les participants, dans l'ordre de réception, pliées en fonction de la lettre qu'ils ont entouré, révélant ainsi un segment de main plus ou moins complet ; le fait d'avoir entouré la lettre A fait figurer plus de phalanges que le choix de la lettre C. Cette partie inférieure constitue également la trame de la partie supérieure créée, dans un second temps, selon un principe repris de la duplication cellulaire. Elle est constituée d'un mélange de tous les segments de doigts des photographies reçues, appariés en fonction de leur équivalent dans la partie inférieure, reconstituant ainsi les couples du génome humain. Si l'un des éléments de la partie inférieure montre les sections G et C d'une main, la partie supérieure lui associe respectivement des sections C et G de deux mains différentes sélectionnées de manière aléatoire.

L'ensemble donne forme à une unique famille de mains, à un «monstre» de papier qui reflète l'intérêt de Vincent Lemaire pour l'organisation génétique du vivant et des formes, le hasard et l'agencement des données, déjà exprimé dans les œuvres *Héritage*, *Virtualité* et *Cartouches empreintées*.

Clément Dirié
curator
2012



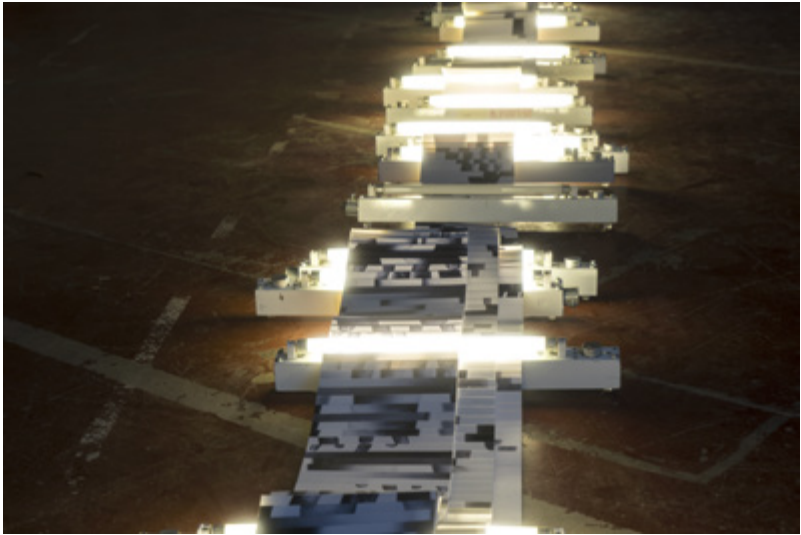
CARYOTYPE 2.0

2 assemblages de photographies réalisés avec les photographies numériques produites sur instructions précises par les lecteurs du magazine Code 2.0.
impressions jet d'encre noir & blanc / consultation en ligne : [ici](#) / 12 012 EH

Chronophotosynthèse est une œuvre somme. Elle rassemble la vie humaine, représentée par un ensemble de fragments et l'association de la lumière et du temps. Réflexion sur les conditions d'existence de la vie, elle se présente comme un séquençage, alternant des photographies volontairement allusives et des néons surannés dont l'intensité lumineuse blafarde et le son bourdonnant donnent à voir une atmosphère cosmique où le je humain se confond à la force des astres. Chronique d'une humanité en perdition, *Chronophotosynthèse* est un chemin de vie, borné par un commencement et une fin. Pour Vincent Lemaire, l'inachevé et le transitoire transfigurent notre prétention à dompter l'univers.

Théo-Mario Coppola
curator

extrait du livret de l'exposition
After the Big Bang
2016

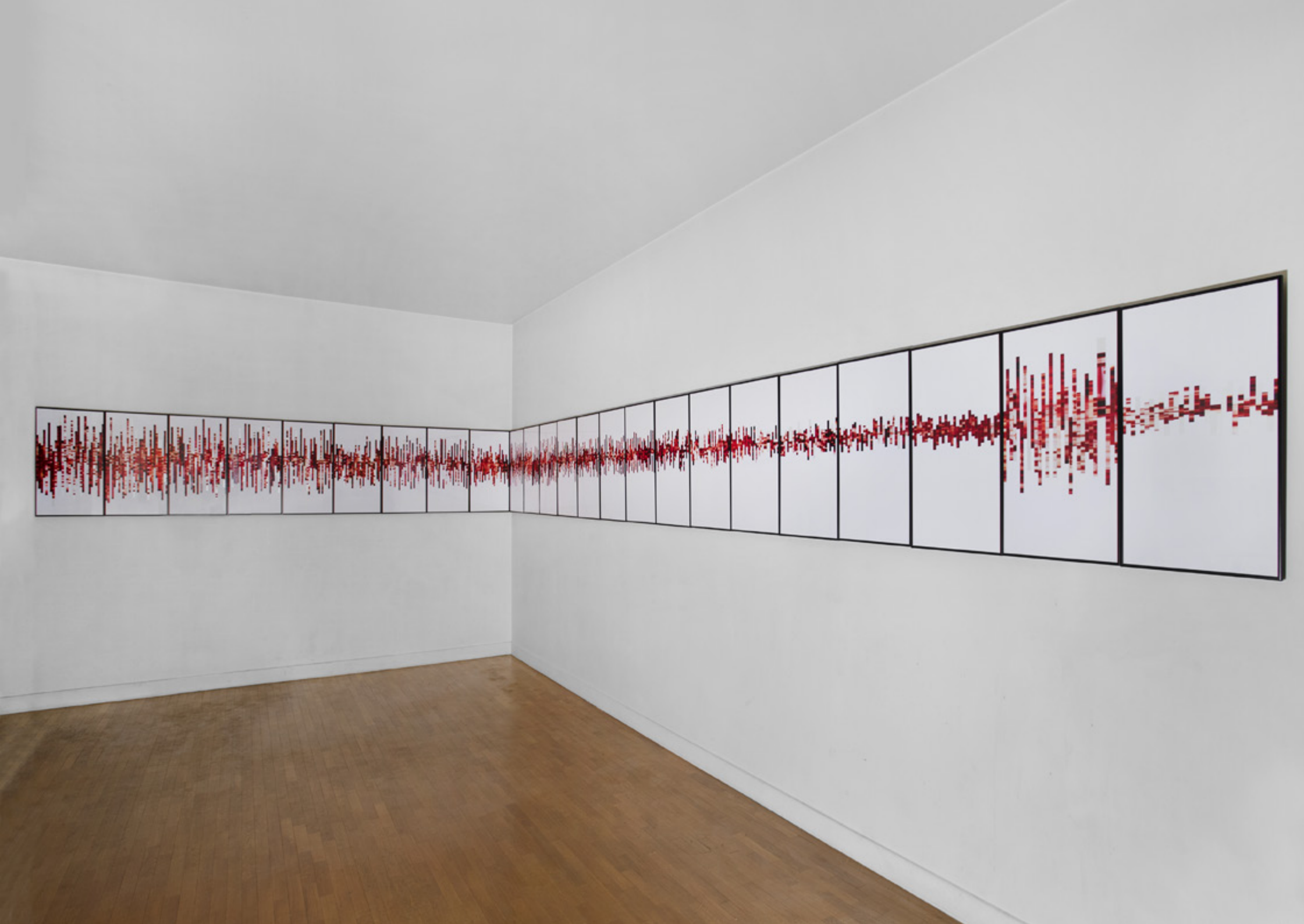


CHRONOPHOTOSYNTHÈSE

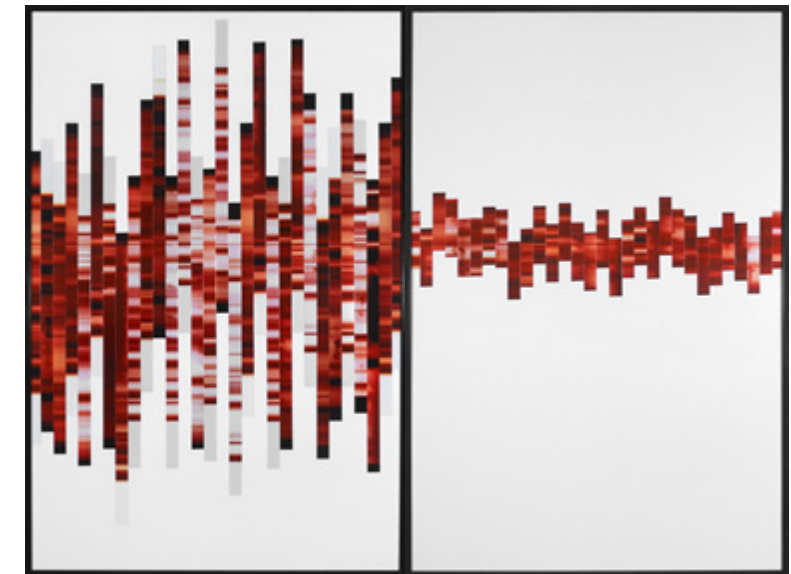
assemblages de photographies numériques noir et blanc en bandes,
tirages Lambda, adhésif, 21 portes mini-fluo, 17 mini-fluos, câble électrique.
10 x 570 x 60 cm / 12 016 EH

vues de l'exposition *After the Big Bang*
Lavoir Moderne Parisien, Paris, 2016





vue d'atelier
Paris, 2015



ALIGNEMENT

installation de 24 collages, tirages couleurs Lambda, bristol blanc.
chaque cadre 60 x 40 cm / dimensions totales 60 x 960 cm / 12 015 EH



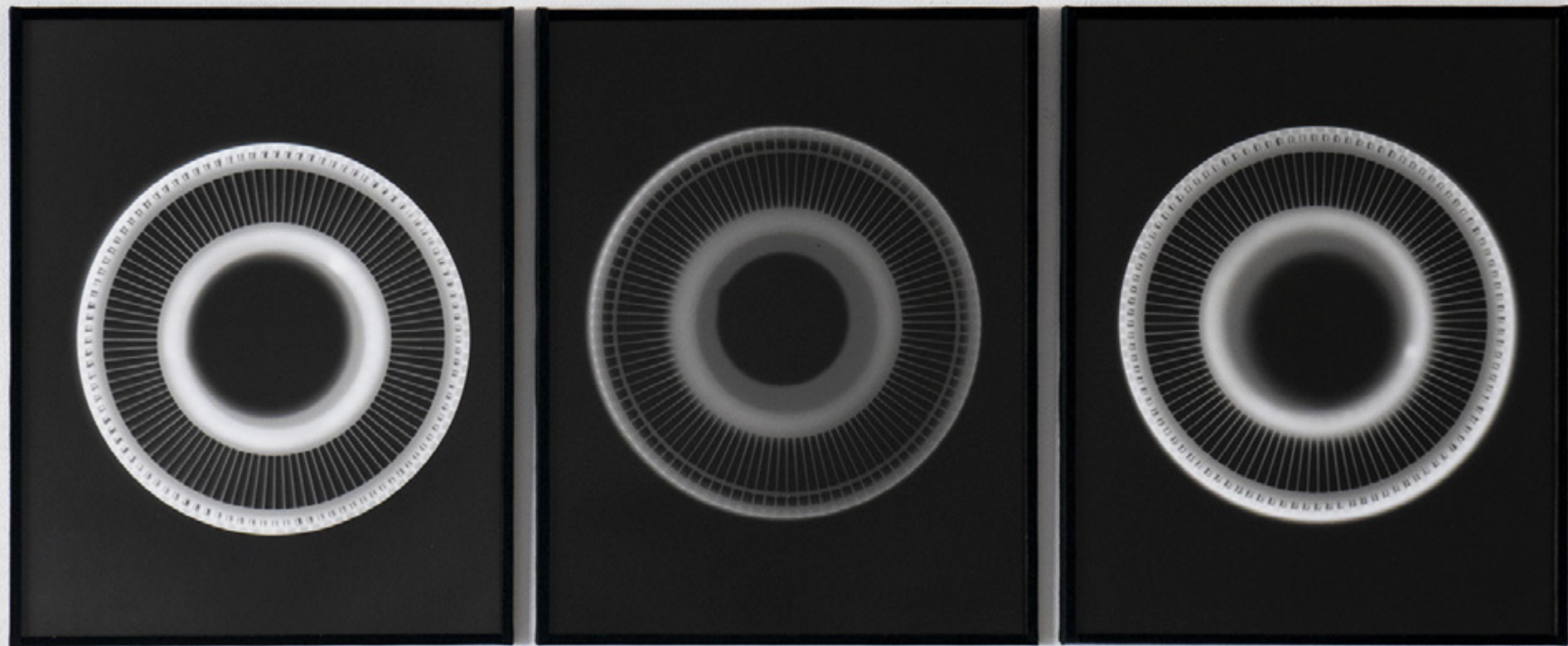
PULSARS

série de 27 photogrammes sur papier Ilford RC satiné,
verre 2 mm, adhésif tissu blanc sans acide blanc,
baguette de bois.
35,7 x 28,2 cm chacun / installation dimensions variables / 12 012 EH

Cette pièce a été réalisée durant la résidence
Le Havre - New York. Regards croisés conçue par la Ville du Havre
et l'Institut français, en partenariat avec Triangle Arts.

vue d'atelier
Brooklyn, 2012





SÉRIE COMPLÈTE

Cette pièce a été réalisée durant la résidence
Le Havre - New York. Regards croisés conçue par la Ville du Havre
et l'Institut français, en partenariat avec Triangle Arts.

CARROUSELS (TN1)

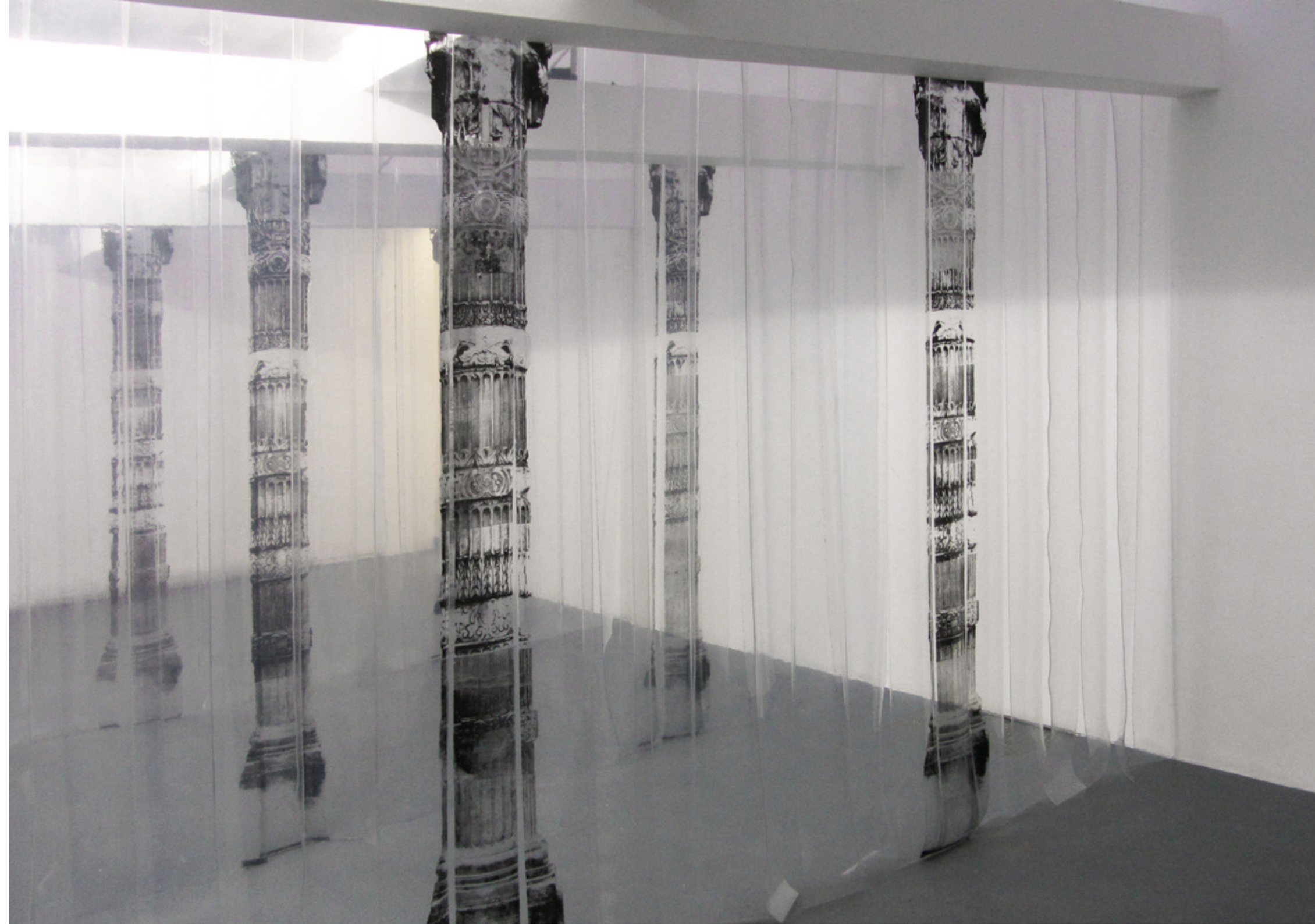
trptyque de photogrammes, tirage argentique sur papier Ilford
RC satiné, verre 2 mm, adhésif tissu sans acide, baguette de bois.
35,5 x 87 cm / 12 012 EH



COLONNES

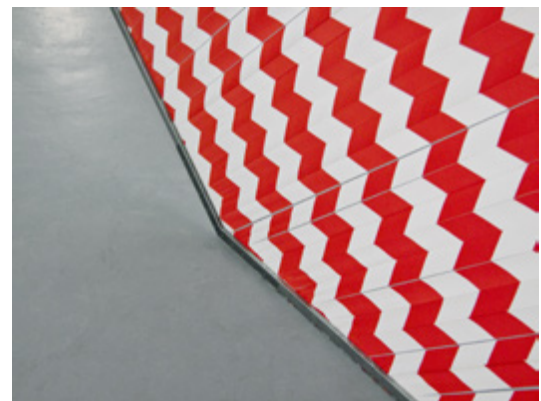
sérigraphies à l'encre noire sur bandes PVC, bandes PVC, clous.
installation dimensions variables / 12 007 EH

vues de l'exposition *Dotek/Touch*
Futura, Prague, 2013





vues de l'exposition *Réfraction*
EASF, Paris, 2012



INTARSIO
châssis en métal, bandes de signalisation, aimants.
250 x 340 x 2 cm / 12 012 EH

Pour Vincent Lemaire, tout paysage est à la fois originel et prémonitoire. Il annonce les prochaines expéditions extraterrestres sur d'autres planètes ou vers d'autres galaxies et, en même temps, il est ancré dans les premiers instants du monde. Il n'est pas le paradis ou l'âge d'or mais la transcription de l'équilibre et du brutal, c'est-à-dire d'une dialectique froide, inhabitée. Nous venons de cette matrice et nous voyageons dans cette même matrice. Ce qui nous semble étrange et lointain est en vérité une manifestation inconnue de notre propre origine. Le paysage domine. Il est, pour Vincent Lemaire, le corps transfiguré.

Théo-Mario Coppola
curator
2017

Il travaille comme un géographe, il indexe les qualités des espaces, comptabilise l'évolution des populations, souligne la précarité des géométries. Mais chaque fois, il désigne l'impossibilité de la raison et glisse l'échec de ces tentatives dans le contenu de ses œuvres. C'est par cet échec qu'il réussit à aller au-delà des coordonnées spatiales et des accumulations de connaissances. Une fausse rationalité se mêle aux objets et la lucidité que véhicule l'apparence de ses travaux, cette comptabilité artificieuse qu'il nous indique, semblent toujours suffisamment improbables pour échouer. Nous rassure ainsi l'impossibilité d'une énumération ou d'une lumière qui serait suffisamment stables pour se défaire de la possibilité de l'ombre. Se glisse toujours dans son travail une faille qui nous permet de nous défaire de la raison. Les calendriers sont obscurs, les néons sont défaits, les mains qui nous indiquent la direction ou la volonté de tenir l'espace ne tiennent rien et n'indiquent rien. Il y a une tension qu'il organise entre la volonté de décrire et l'absolue conscience de l'absence de nécessité de le faire. C'est dans cette porte entrouverte que se crée sa force peut-être.

Jean de Loisy
curator

extrait du catalogue
Le vent d'Après (page 14),
Beaux-arts de Paris les éditions, 2011

